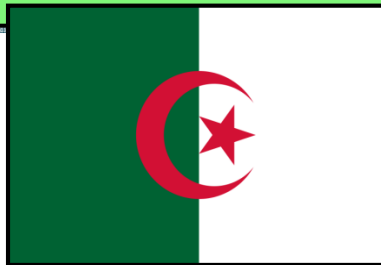


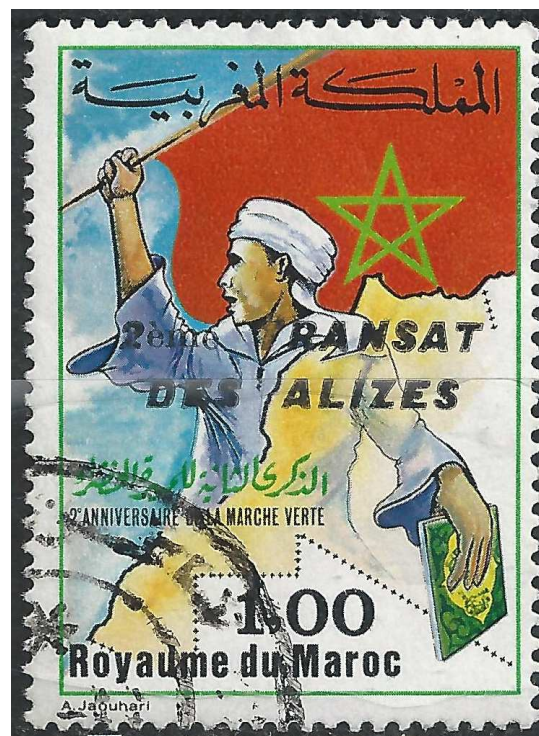
Le Maghrebophila

Maroc – Algérie - Tunisie



Bulletin philatélique trimestriel
diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF
mars – juin – septembre - décembre

NUMERO # 11 – SEPTEMBRE 2015



CONTACTS : Khalid BENZIANE – kalid.benziane@ch-chatellerault.fr

COMITE DE REDACTION

- BENZIANE Khalid
- LINDEKENS Philippe
- SANCHEZ Thierry

Pièce de couverture

Un « RANSAT des alizés » au lieu de "Transat des Alizés. « T » frappé sans encre.
Eric Chevalier

Sommaire

- | | | |
|--|------------------------|----------------|
| • Tunisian 1952 Society for Medical Sciences stamps | Johan Delbeke | page 2 |
| • Thermalisme au Maghreb | Thierry Sanchez | page 3 |
| • The Mequinez-Fez Local Post | David Stotter | page 24 |
| • Service Auto Express | Thierry Sanchez | page 25 |

The subject of the Tunisian 1952 Society for Medical Sciences stamp

Charles Nicolle (Rouen 1866 – Tunis 1936) was a French doctor, who after becoming nearly deaf, and being unable to see patients, devoted himself to the research of infectious diseases. He took a position as the head of the Pasteur Institute in Tunisia in search of diseases that were as yet undescribed and he was the first to recognize the role of animal vectors in the propagation of diseases. He noted that during a typhoid epidemic in Tunis (1909) the only staff of the hospital to be infected were those that received the patients, changed their clothes and shaved them. He deduced that the agent of infection was the louse so that shaved patients were no longer infectious. He received the Nobel prize for this work in 1928. His work is still relevant since he postulated that an animal population is a reservoir of diseases that mutate as they jump from animals to humans, a mechanism that we have seen at work in the appearance of AIDS, SARS and Mexican Swine flu.

The Tunisian Society of Medical Sciences was founded in 1902, one year before the arrival of Nicolle in Tunisia. So he was not a founder, but as its most prestigious member, he graces the stamp. The society still exists today.

Two stamps were designed and engraved by R. Malé. He clearly took his inspiration from the photograph above, merely moving the microscope closer to the face so it could be included.



The picture from which the stamp's subject was taken

ASPECTS CARTOPHILES ET MARCOPHILES DU THERMALISME AU MAGHREB

Par Thierry SANCHEZ

Dans la première quinzaine de juillet, en pleine période de canicule, un de nos fidèles lecteurs, M. Jacques Mignon, m'ayant gentiment reproché que notre bulletin mettait trop peu souvent l'Algérie à l'honneur, je me suis mis en quête d'un thème transversal aux trois pays. Etant plus versé en marcophilie qu'en pratiques thermales, je demanderais aux lecteurs d'être indulgents. C'est donc accompagné d'un Perrier (la pub pour le Ricard est interdite...) que je débute la rédaction de cet article.

Ce sont les Romains qui ont importé avec eux en Afrique du Nord l'habitude de fréquenter assidûment certaines sources d'eau chaude auxquelles ils prêtaient des vertus curatives. Ils établirent donc des colonies à proximité de ces points d'eau où le commerce les fit prospérer. Ainsi Aquae Mauretaniae Césarienne (Hammam Righa), Aquae Sirenses (Hammam Bouhanifia) ou Aquae Thibilanae (Hammam Meskoutine) en Algérie. Quand on connaît la fascination des Arabes pour l'eau, on se doute que cette pratique a perduré longtemps après le VIII^{ème} siècle, relayée par les Turcs en Algérie et en Tunisie, puis par les Français lors de leur implantation au Maghreb.

A) ALGERIE

Dans ce pays, la station thermale la plus connue est sans doute celle de Bouhanifia, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Mascara. Déjà fréquenté dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle par des militaires français en convalescence, le site connut un essor considérable à partir de 1930.



Le village vers 1900 avant le développement du curisme !

Le Maghrebophila



Carte-lettre locale de Bou-Hanifia pour Mascara (juin 1903).
La recette-distribution a ouvert en 1885.



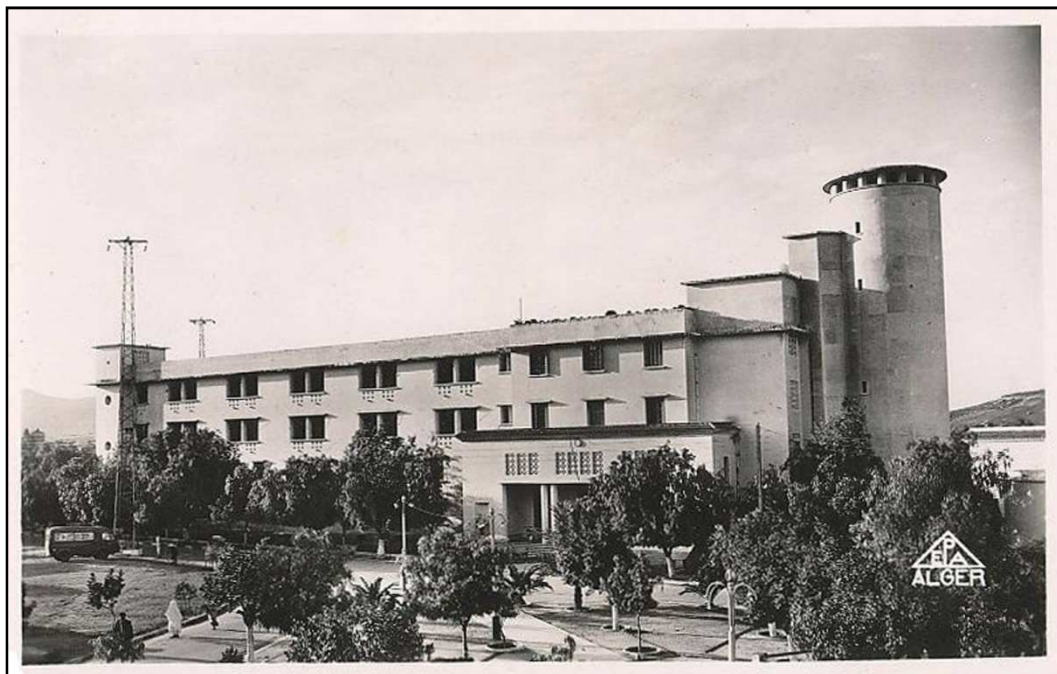
La Poste et son personnel vers 1920.

A gauche de la Poste, l'école.

Plan lointain, mais on distingue les écoliers et les maîtres qui posent pour la photo.
Heureuse époque où les élèves respectaient les consignes données par leurs instituteurs...



Le 31 mars 1935, le gouvernement algérien concède l'exploitation des thermes à une compagnie fermière, la Cie des eaux thermales de Bou-Hanifia.

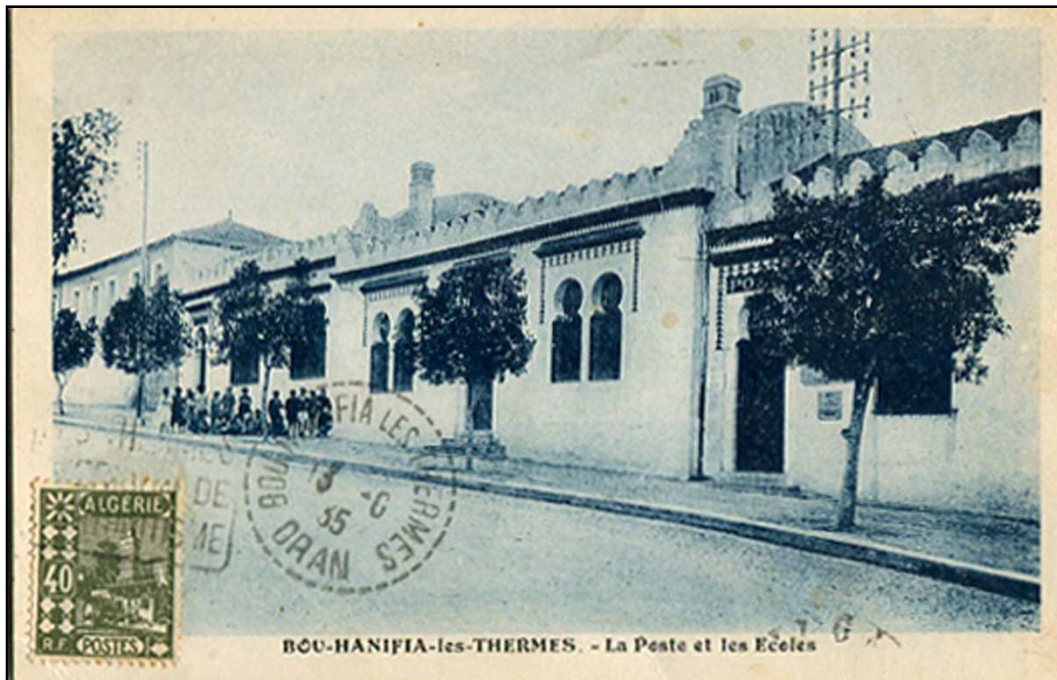


En 1938, la compagnie inaugure le Grand Hôtel des Thermes. On a compté jusqu'à 18 hôtels dans la ville, preuve de l'engouement des curistes pour cette ville d'eau !

Le Maghrebophila



En janvier 1942, Bou-Hanifia-les-Thermes est classée station hydrominérale de première catégorie par la Commission hydro-climatique d'Alger.
Ci-dessus le complexe thermal de la Cie (l'exploitation des eaux prend alors une dimension quasi industrielle...).



Très rare exemple de Daguin (le seul ?!) pour l'AFN où le cachet à date est celui d'une distribution, mais on est en 1935 et le bureau ne sera promu recette de plein exercice que quelques années plus tard. On reviendra sur le texte de cette Daguin, ici peu lisible.



Les lettres à en-tête sont d'excellents témoignages du passé et à ce titre de véritables documents d'histoire. Autre intérêt de celle-ci, elle nous apprend que pour l'oblitération des timbres, l'utilisation de la Daguin était sans doute l'exception.

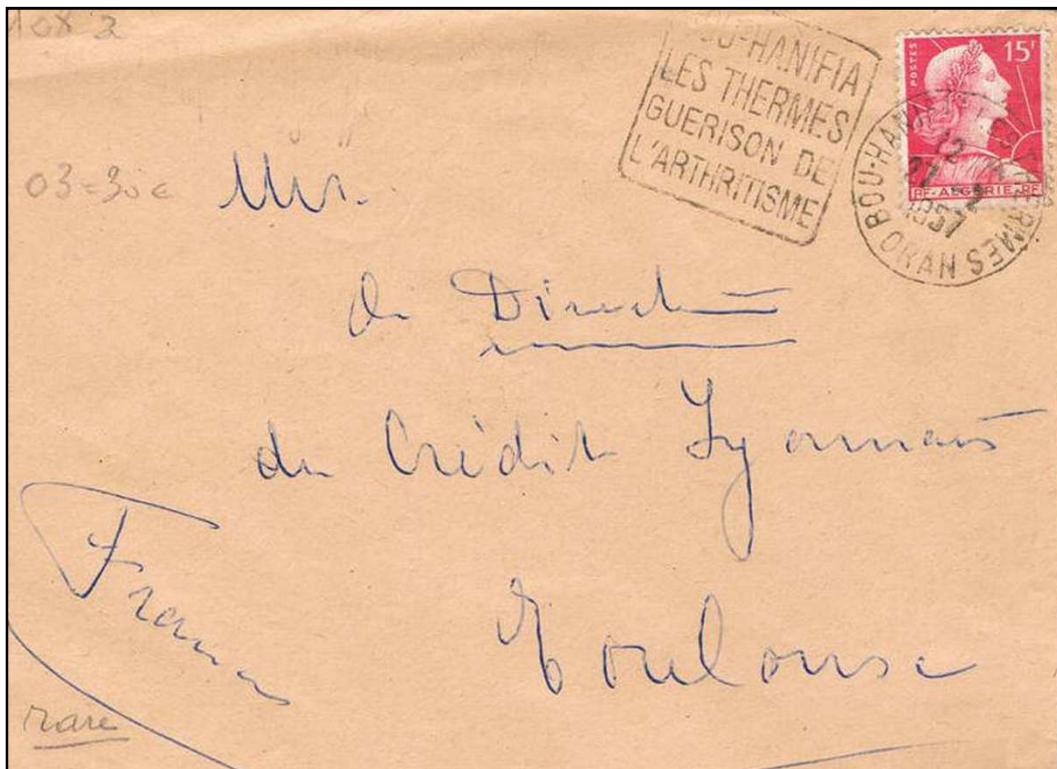


Lettre locale de Bouhanifia. Le bureau a été promu recette sans doute en 39/40.

Le Maghrebophila



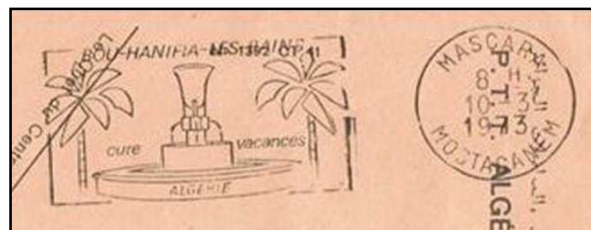
L'accroissement constant du volume de courrier à traiter a nécessité la construction d'un nouveau bâtiment des P.T.T., sans doute juste après la seconde guerre mondiale.



22 ans après, le texte de la Daguin n'a pas changé. Il nous vante les bienfaits des eaux de Bouhanifia pour lutter contre l'arthrose et les rhumatismes en général. Notez le changement de libellé du cachet à date : le BOUHANIFIA et redevenu BOU-HANIFIA.



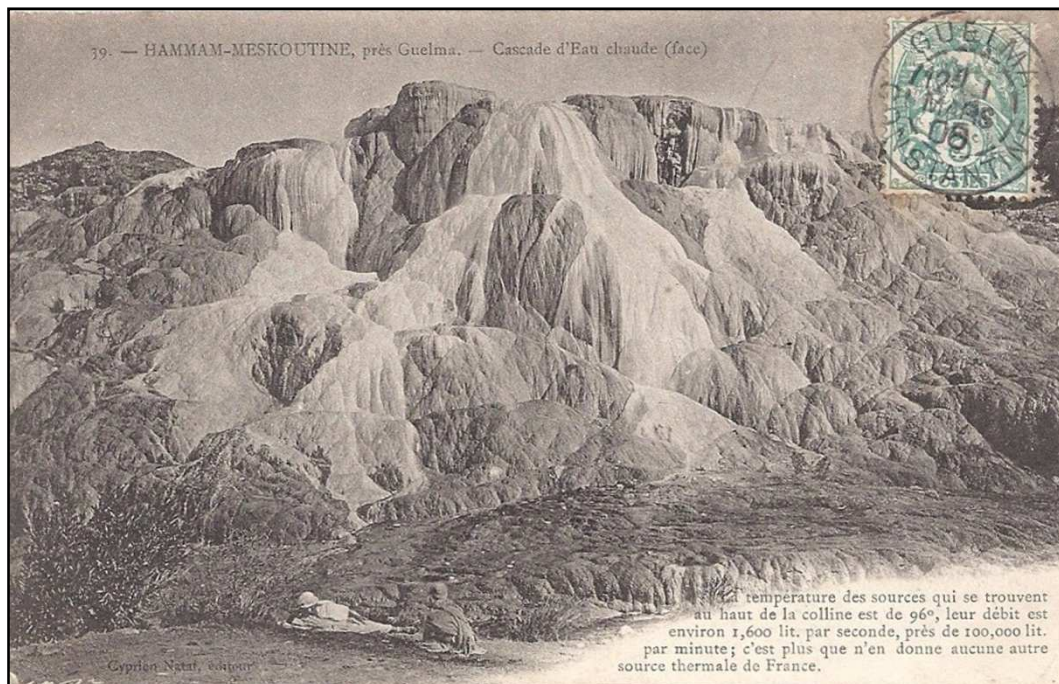
Formidable longévité pour cette Daguin qui sert encore 11 ans après l'Indépendance et près de 40 ans après sa mise en service, ce qui en fait un genre de Daguin fossile
Le cachet à date bilingue ne mentionne plus les thermes.



Secap en service au bureau de Mascara en 1973.
Bou Hanifia les Thermes est devenu Bou Hanifia les Bains.

La région de Guelma comporte de nombreuses sources. Les plus anciennement fréquentées sont celles de Hammam Meskoutine (à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de cette ville) d'où l'eau jaillit à une température proche de 100 degrés, ce qui en fait une exception, y compris dans le Monde. On attribue à ces eaux des vertus curatives dans les domaines de la rhumatologie et de la pneumologie. Ces eaux, très chargées en carbonate, ont constitué au fil des siècles une rareté géologique : une cascade pétrifiée de plusieurs mètres de haut sur un front de 400 mètres comme à Pamukalé en Turquie.

Le Maghrebophila



La cascade pétrifiée d'Hammam Meskoutine.

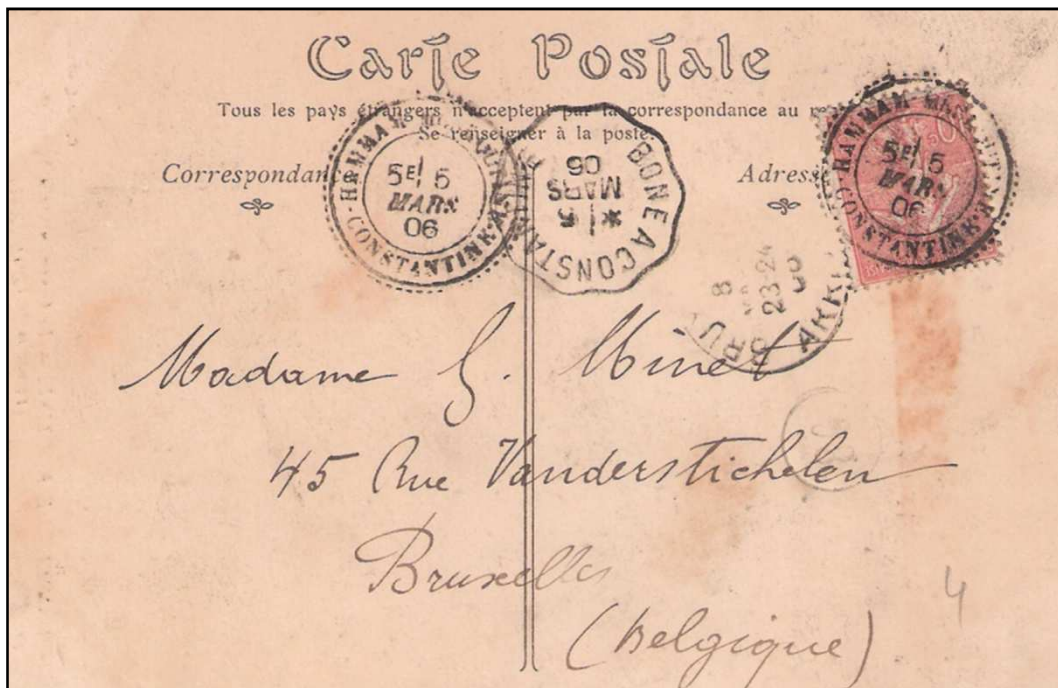


Une vue générale du site.

Le Maghrebophila



... avec baignoires (individuelles pour les timides ?).



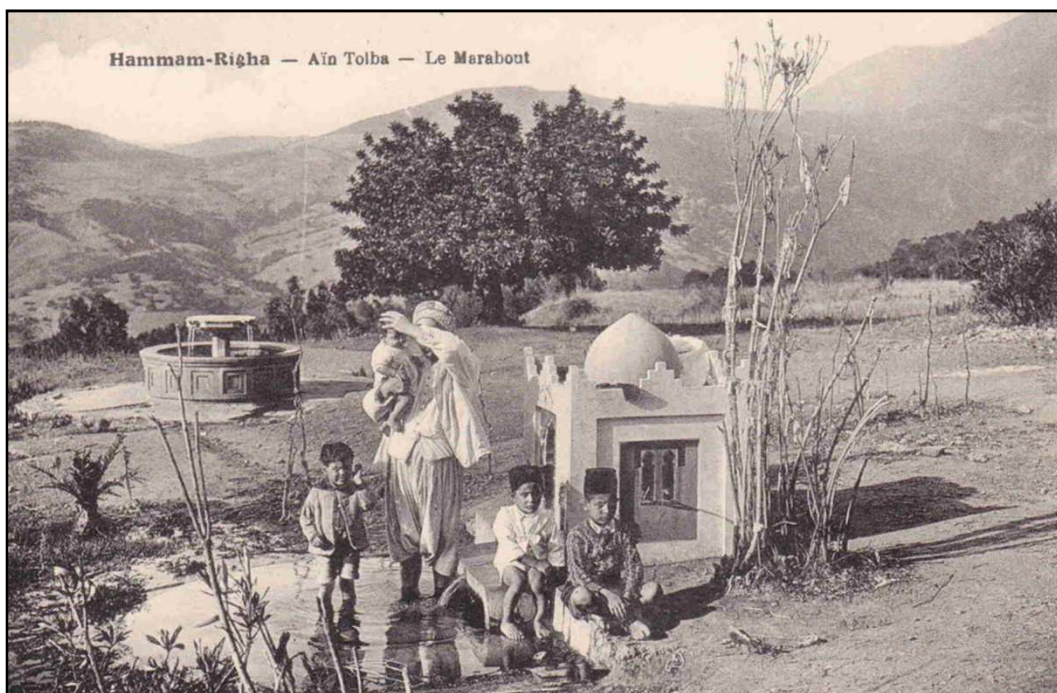
Carte postale de Hammam Meskoutine pour la Belgique (1906). Le bureau de distribution ouvert en 1883 n'a pas changé de statut jusqu'en 1962 !

Le Maghrebophila

Autre station thermale d'importance, celle de Hammam-Rirha. Le site est situé à une trentaine de kilomètres au sud de Cherchell, dans un environnement boisé et à une altitude qui lui confèrent un climat particulièrement sain. Peu après 1830, les militaires sont les premiers à restaurer les anciennes piscines romaines et à y construire un hôpital militaire destiné à y accueillir les soldats en convalescence.



Village paisible vers 1900 : les voitures à âne assurent les déplacements des Européens.



Comme la plupart des sources d'importance, celles des stations thermales sont sous la protection d'un Saint vénéré par les Musulmans.

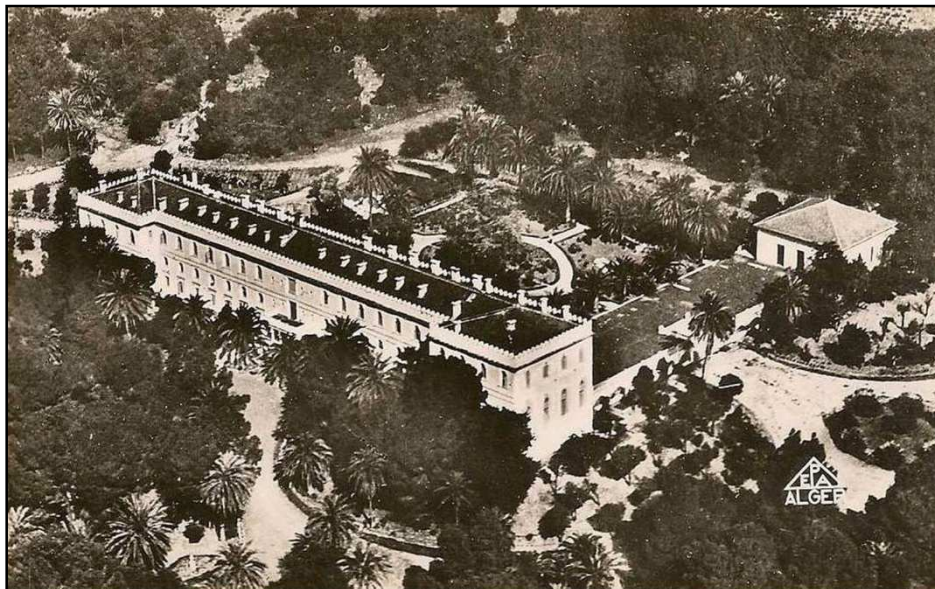
Le Maghrebophila



Deux vues du Grand-Hôtel construit vers 1900. C'est en 1882 qu'une convention est signée entre le Gouvernement algérien et François Prosper-Alphonse Arlès-Dufour, négociant à Alger. L'exploitation d'une partie des sources lui est concédée pour une durée de 99 ans, à charge pour lui de mettre le site en valeur. La construction et les charges d'exploitation de cet hôtel somptueux et de l'établissement thermal ont eu raison de sa fortune !



Rare exemple (le seul ?) pour l'AFN d'un hôtel ayant la gérance d'un bureau auxiliaire et dont le terme HOTEL figure dans le libellé du cachet à date (source Delcampe / Illustration Bosc).



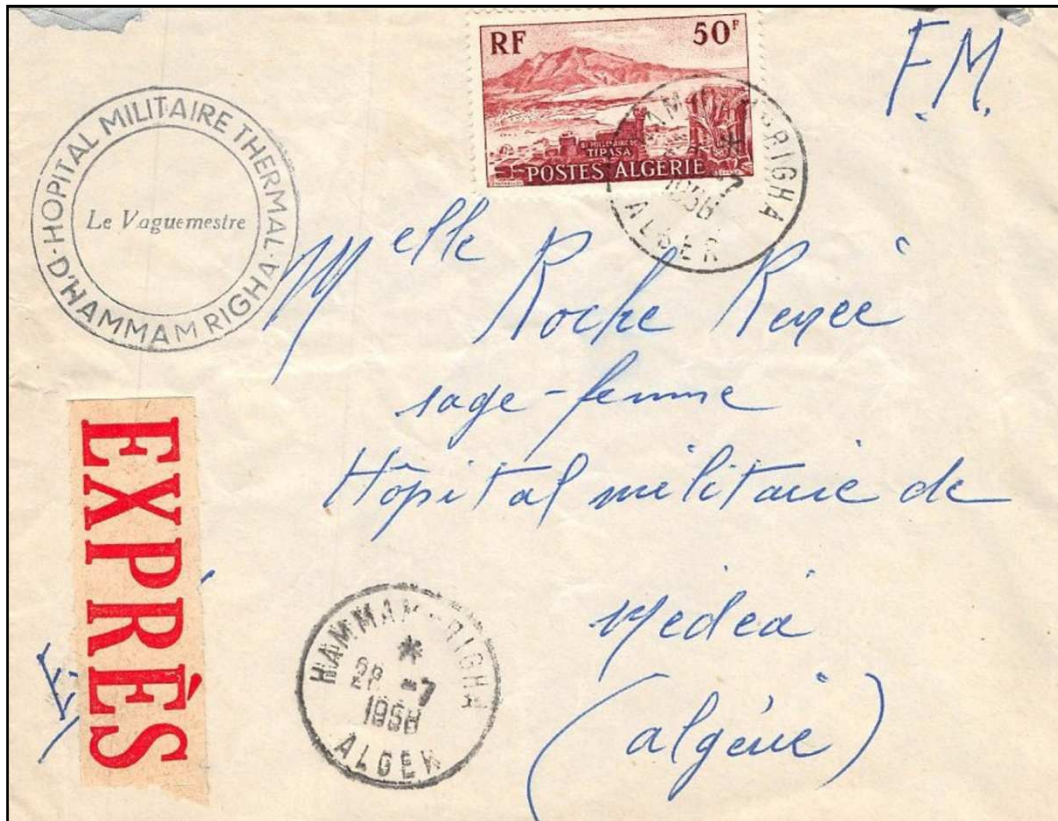
Le Maghrebophila



La Poste vers 1900. Une distribution a ouvert en 1881. Le bureau a changé plusieurs fois de catégorie.



L'hôpital militaire. La combinaison des eaux et du climat convient particulièrement au rétablissement des soldats relevant de blessures...



Lettre locale en FM (1956) portant le cachet administratif du vaguemestre de l'hôpital thermal d'Hammam Righa.



Lettre locale en FM (1960) portant le cachet administratif de l'Officier de la SAS d'El Hammam qui n'avait pas d'attribution postale (courrier expédié via la recette d'Hammam Righa).

B) MAROC

La ville d'eau la plus connue au Maroc est sans nul doute celle d'Oulmès.

« La source Lalla Haya jaillit au pied du plateau de Tarmilate et du massif de Zguit, à 552 m d'altitude, sur les rives de l'Oued Aguenhour. Découverte en 1933, elle est située au cœur d'une région très boisée, essentiellement composée de chênes-lièges centenaires.

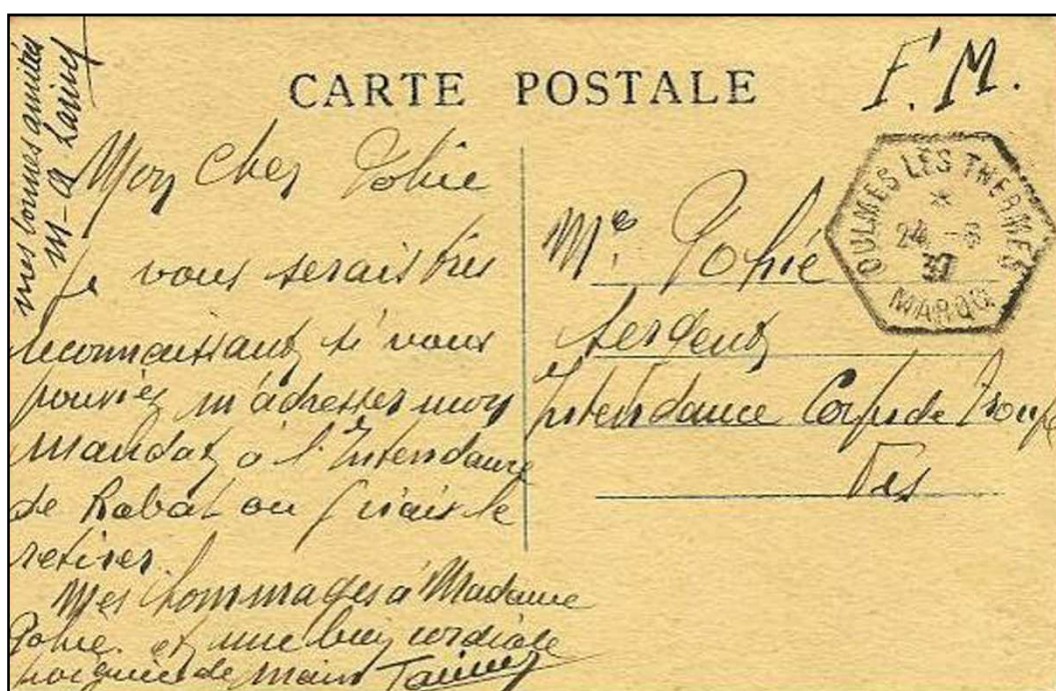
Essentiellement volcanique, la source Lalla Haya est bicarbonatée, ferrugineuse et sulfureuse. L'eau provient de plusieurs milliers de mètres de profondeur sous forme de vapeur, poussée par le gaz carbonique qui remonte à la surface.

L'eau y jaillit naturellement à une température de 42°C. Lalla Haya est une réserve d'eau naturellement gazeuse à la source, une spécificité unique au Maroc, faisant de la marque Oulmès un produit phare, une eau à la minéralité exceptionnelle. »

(site internet des Eaux minérales d'Oulmès)



L'hôtel des Thermes construit peu après 1935. Sans doute la seule prestation hôtelière offerte aux curistes à Oulmès les Thermes.



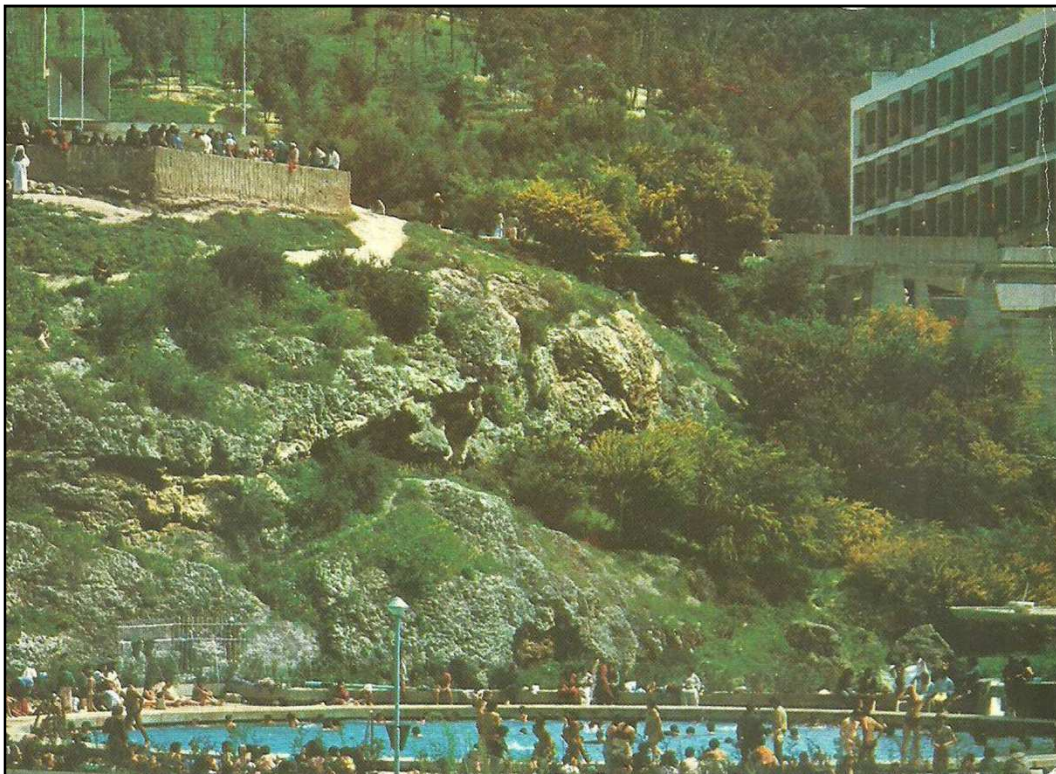
Carte en FM (!!!) pour Fez, une agence postale de 3ème catégorie à gérance gratuite rattachée à Tedders a ouvert le 1er juin 1936. Le siège de cette agence était très probablement la Réception de l'hôtel illustré en page précédente.



Lettre à en-tête de la société exploitante des eaux d'Oulmès (1956).

Le Maghrebophila

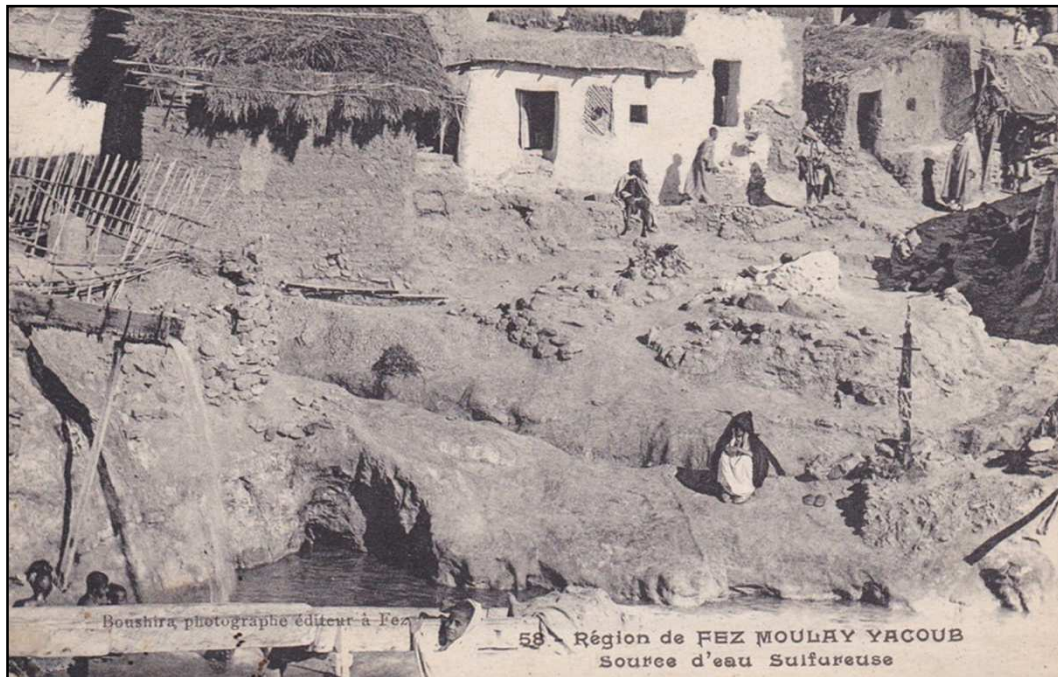
Si l'eau minérale gazeuse d'Oulmès est le Perrier marocain, l'eau plate de Sidi Harazem peut être considérée comme l'Evian marocaine (étant totalement ignare en matière de propriétés physicochimiques des liquides, je parle ici de notoriété des marques !). On attribue à cette eau des vertus digestives et une action sur la dissolution des calculs rénaux. La source est située à une dizaine de kilomètres à l'est de Fez. Au printemps, le lieu est la destination de plusieurs milliers de pèlerins qui viennent honorer et surtout implorer le Saint protecteur de la source. Le développement du site en tant que station thermale date des années 70.



La piscine sommairement aménagée vers 1950 (au second plan, le marabout de Sidi Harazem) et le complexe thermal bâti vers 1970. Changement d'échelle...

Le Maghrebophila

Heureux Fassis qui bénéficient d'une seconde source, celle de Moulay Yacoub, située à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de la capitale spirituelle du Maroc. L'eau de cette source est réputée avoir des vertus curatives pour les maladies de peau. Peu mis en valeur à l'époque du Protectorat, le site s'est développé progressivement après 1956.



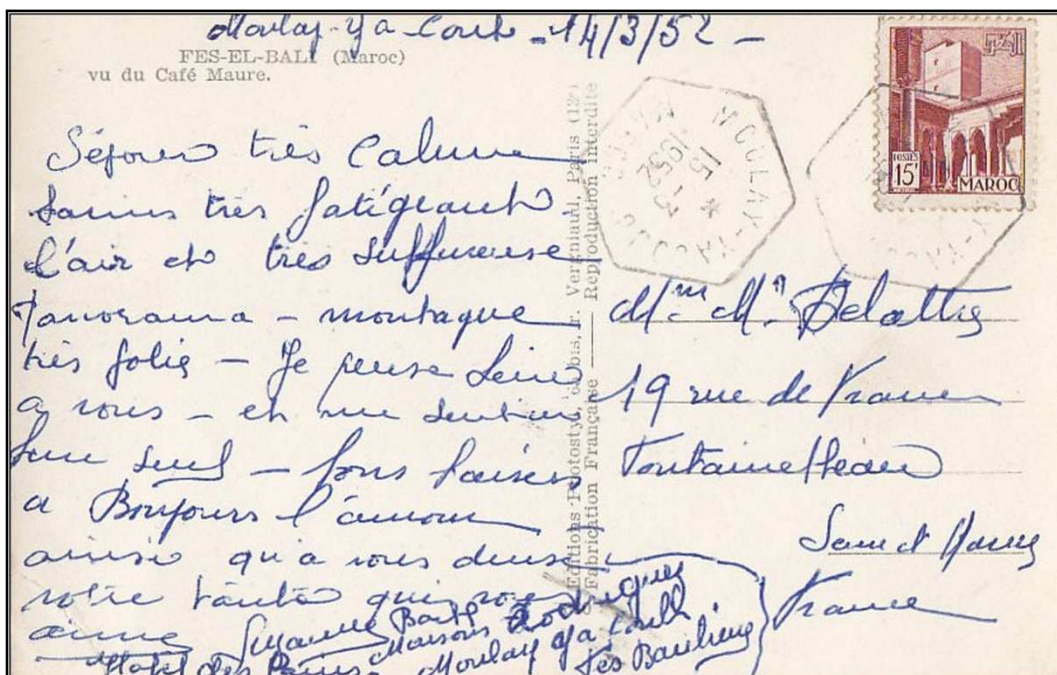
On doit à Boushira, photographe-éditeur bien connu des cartophiles du Maroc, ce cliché pris vers 1910. Le bassin, creusé à même le roc, est alimenté par l'eau de la source qui y est dirigée par un système d'adduction sommaire visible à gauche.



Quelques années plus tard, une piscine (de maçon !) est réservée aux hommes. Tout comme pour la fréquentation des hammams, pas de mélange des sexes en terre d'Islam.



Action au porteur de la Société concessionnaire des Eaux de Moulay Yacoub. Société créée en 1930, mais l'action date de 1942 ! Divergence de points de vue entre les associés qui a retardé la mise en œuvre du projet ou augmentation de capital ?



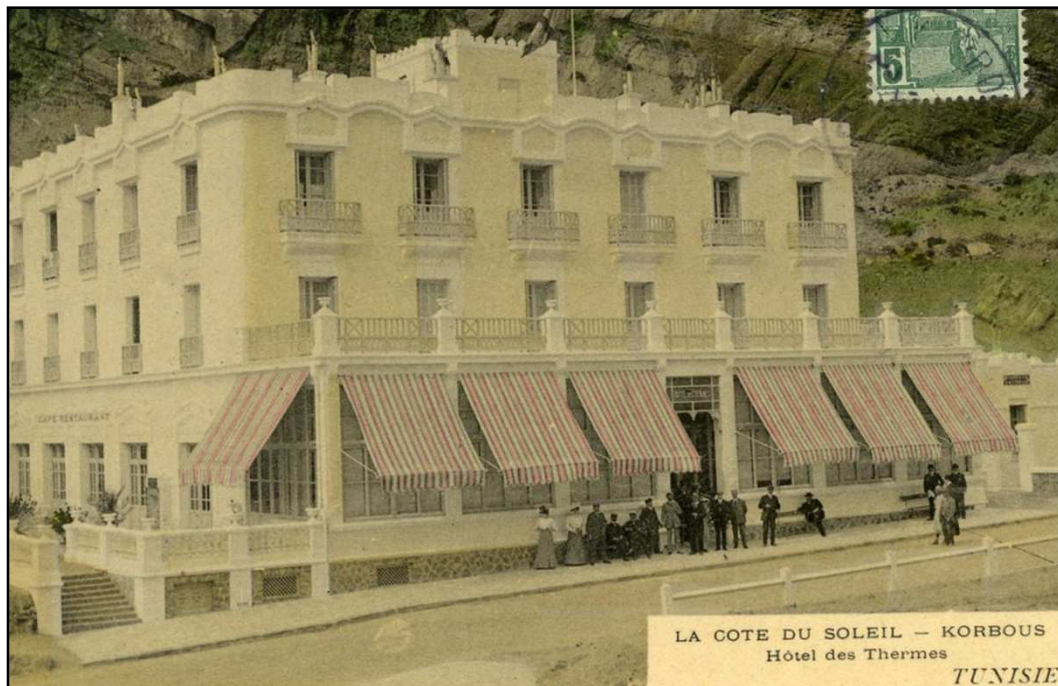
Carte postale de Moulay Yacoub pour la France (1952). Une agence postale de 3ème catégorie a été ouverte le 1er août 1931

C) TUNISIE

La station thermale la plus connue de ce pays est sans nul doute Korbous, à une trentaine de kilomètres à vol d'oiseau à l'est de Tunis. Korbous est l'Aquae Calideae Carpitanae des Romains. Coincé entre mer et montagne, le site est difficile d'accès. Ses sources d'eau chaude sont utilisées pour soigner les rhumatismes et les affections du système nerveux.



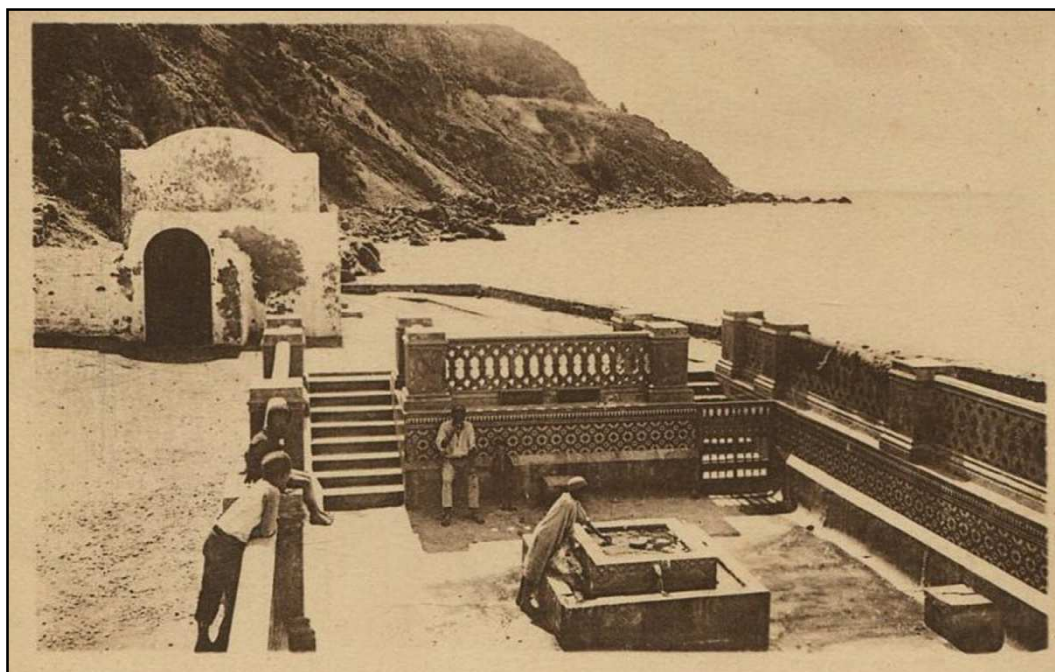
En 1953, les Postes tunisiennes ont émis un timbre à forte faciale dont le sujet est une vue de Korbous.



Le 1^{er} hôtel construit pour l'hébergement des curistes. En 1900, avant les prises en charge des cures par la Sécurité Sociale, seuls les gens fortunés pouvaient s'offrir ce genre de prestations.



L'une des sept sources. Au second plan, la façade du Poste de Police.



La source de la vierge...



Lettre à en-tête de l'hôtel des Thermes (1938). La Recette de Korbous a ouvert le 1er octobre 1909.



Verso d'une lettre de 1932. Cette eau est vraiment miraculeuse...

Pour conclure après ce petit tour d'horizon, il apparaît que, des trois pays, celui qui avait le potentiel le plus faible en matière d'installations thermales est celui qui s'est le mieux adapté aux exigences modernes de l'exploitation commerciale de l'eau. Mais la thalassothérapie est une branche incontournable du tourisme d'aujourd'hui et l'on sait que la Tunisie a fait de cette activité un axe majeur de son développement !

The Mequinez-Fez Local Post

By David STOTTER

When researching my recent book,¹ I looked for articles or advertisements about the Local Posts in Tangier in the pages of the Tangier newspaper *Al-Moghreb Al-Aksa* around the time they are said to have begun their services. Surprisingly I found no such references. However, I did find an interesting, short article about the Mequinez-Fez Local Post:²

Quote. Mekinez Postal Arrangements

With the exception of the classical Moorish letter carrier, there have been no postal arrangements in Mekines [Mequinez or Meknes] to speak of until recently. Formerly letters were sent from Mekines to Fez only by muleteers who delivered them at any time they pleased; sometimes letters, soiled with dirt, were delivered one or two months beyond the regular time, and even the case of letters having been neglected in the carrier's leather bag until worn to pieces were not infrequent. The English Missionaries residing at Mekines generally send a special courier to Fez to take their mails to and from there once a week.

For the last ten months,³ a new courier service has been established by some Jews.⁴ Their couriers leave Mekines every Monday and Thursday, returning from Fez every Thursday and Saturday. Special stamps for this new service have been offered for sale long before the couriers commenced to run.⁵ Now this service is in combination with the French Postal Service from Fez to the coast ports, Tangier and Europe.⁶

The need for a British Postal Agency has long been badly felt in the third capital of the Empire, which has a population of about fifty thousand. Unquote.

It has been stated (Ref. 4) that this postal service continued until the Germans opened their post office in Meknes in May 1901 but this is surely not so; it will have been subsumed into the French post office in Meknes shortly after this opened in November 1899.

Although a British post office in Mekines had been suggested in 1893 (Ref. 6) it was not until the change in control of the Morocco Agencies from the Gibraltar Post Office to the GPO in London in 1907 that a British post office was opened there; it closed in 1915.

¹ D.A. Stotter, *A Postal & Social History of Tangier 1880-1958*, The Postal History Society (2015).

² *Al-Moghreb Al-Aksa* 768, 9 October 1897 p. 1.

³ So since December 1896 or January 1897, the latter date usually being accepted and here confirmed.

⁴ See J. Haik, *Les Postes Locales et Privees du Maroc*, SPLM (2013) p. 39 where only one Jewish founder, Messod Bensimon of Fez, is mentioned; this suggests he had a partner.

⁵ This is an interesting comment that may indicate that this postal service, that undoubtedly became a properly functioning local post, stemmed from what was initially more of a philatelic venture.

⁶ From March 1898 the British Post also used this service to extend its own courier runs to Fez, see R. Garcia, *The British Postal Service in Morocco 1749-1906*, The Postal History Society and the British Philatelic Trust (2009) p. 198.

COURRIERS des LECTEURS

SERVICE AUTO-EXPRESS ENTRE TANGER ET RABAT

Dans le premier numéro du Maghrebophila David Stotter soumettait à la sagacité des lecteurs la lettre suivante portant la mention manuscrite AUTO-EXPRESS.



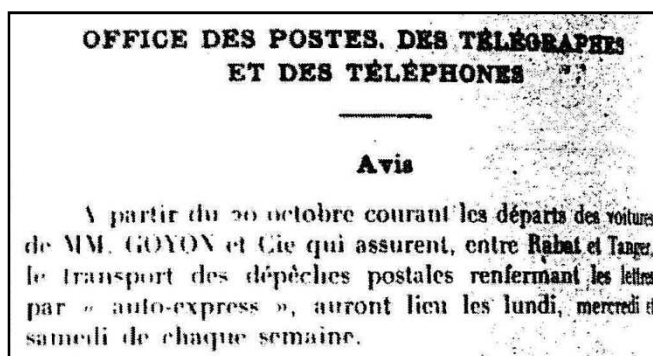
Lettre de Tanger pour Rabat en date du 20 septembre 1917.

Dans le second numéro du Maghrebophila, notre ami Joseph Frassati communiquait le pli ci dessous en sa possession.



Lettre de Tanger pour Rabat en date du 20 septembre 1917.

La 1^{ère} mention que j'ai trouvée au BO date du 29 octobre 1917.



Extrait du BO N° 262 du 29/10/1917.

La tournure du texte laisse à penser qu'à cette date le service existait déjà et qu'il s'agit seulement d'une communication sur les jours de départ des voitures ou sur le nom du concessionnaire du service, ce que la date d'expédition sur les lettres proposées accrédite.

La seconde mention au BO date du 3 juin 1918. Extrait du BO N° 293 du 3/6/1918.

**OFFICE DES POSTES,
DES TÉLÉGRAPHES ET DES TÉLÉPHONES**

**OFFICE DES POSTES,
DES TÉLÉGRAPHES ET DES TÉLÉPHONES**

Avis au Public



Un service par voiture automobile devant fonctionner à partir du 1^{er} juin 1918 à raison de deux voyages aller et retour par semaine entre Rabat et Tanger, l'Office Postal a décidé de l'utiliser pour le transport des lettres.

Les lettres ordinaires et recommandées pourront seules être acheminées par cette voie.

Ces lettres seront frappées d'une surtaxe d'affranchissement de 0 fr. 50 par 20 grammes ou fraction de 20 grammes excédant, elles devront porter, en outre, d'une manière très apparente, la mention « Express-Auto ». Les lettres ordinaires devront, autant que possible être déposées au guichet des bureaux de poste.

Les correspondances « Express-Auto » pourront être déposées dans tous les bureaux de poste du Maroc ainsi qu'au bureau de Tanger-Postes Chérifiennes. Dans un sens, elles seront dirigées par les moyens ordinaires sur le bureau de Rabat-Receite Principale qui les centralisera et les comprendra dans sa dépêche spéciale par automobile qu'il formera à destination du bureau de Tanger-Chérifien. En sens

inverse. les correspondances à destination du Maroc devront être déposées au bureau de Tanger-Postes Chérifiennes, qui les acheminera dans les conditions énoncées plus haut, sur le bureau de Rabat-Recette Principale, qui, à son tour, éventuellement, les dirigera par les moyens ordinaires sur leurs destinations.

Seront acceptées au départ, non seulement les correspondances pour Tanger, mais également celles à destination de la France qui, souvent, gagneront ainsi plusieurs jours.

Jusqu'à nouvel ordre, les départs auront lieu de Rabat et de Tanger tous les lundis et jeudis. Pour bénéficier du départ du lendemain, les lettres devront être déposées ou parvenir au bureau de Rabat-Recette Principale le dimanche ou le mercredi avant 20 heures.

Les modifications qui viendraient à être apportées dans la marche de ce service seront portées à la connaissance du public.

Extrait du BO N° 293 du 3/6/1918.

On y apprend qu'un service AUTO-EXPRESS **devrait** fonctionner à compter du 1er juin 1918 ! Alors qu'il fonctionnait déjà au minimum en septembre 1917, soit 10 mois avant la date citée ! Autre bizarrerie : les affranchissements sont superfétatoires puisqu'ils auraient dû être de 65 centimes, soit 15 centimes pour une lettre du 1er échelon de poids (tarif du 1/1/1917) augmentés des 50 centimes de surtaxe obligatoire mentionnés dans le texte.

Enfin la dernière mention faite au BO date ... du 17 juin 1918.

**OFFICE DES POSTES,
DES TÉLÉGRAPHES ET DES TÉLÉPHONES**

Le Service des correspondances « Auto-Express » qui fonctionnait entre Rabat et Tanger et vice-versa est provisoirement suspendu.

Le public sera avisé de la reprise de ce service par la voie de la Presse.



Le service annoncé 15 jours auparavant est provisoirement suspendu ! Sauf que, n'ayant rien lu dans les BO postérieurs à cette date, il y a tout lieu de croire que le provisoire a été définitif.

En épilogue, on connaît deux lettres **sur-affranchies** expédiées **le même jour** de Tanger et adressées **au même destinataire** à Rabat. Quant à la lecture des BO, au lieu d'éclaircir le mystère, elle ne fait que l'épaissir...N'y sont mentionnées ni la date de création, ni la date de suppression de ce service par AUTO-EXPRESS.